

Automobile PSA Mulhouse : 600 intérimaires s'en vont, deux nouveaux modèles arrivent

La direction de PSA Mulhouse a annoncé, hier, que le site produira deux nouveaux modèles en 2012. Et confirmé la suppression d'une équipe, entraînant le départ de quelque 500 intérimaires.

Une annonce et une confirmation, soit une bonne et une mauvaise nouvelle. La direction de PSA Mulhouse a — enfin — levé le voile, hier, sur les perspectives 2012 du site haut-rhinois. Jean Mouro, le directeur, a ainsi annoncé au comité d'entreprise l'arrivée de deux nouveaux modèles : la 208, attendue après son lancement à Poissy et Trnava (Slovaquie) et, nouveauté, le 2008, cross-over urbain dont la fabrication débutera à la fin de l'été (lire ci-dessous). Si elle était attendue, la suppression d'une équipe sur le système 2 a été confirmée. Ce qui implique la nécessité, début mars, de reclasser quelque 557 personnes en interne et autant d'intérimaires qui ne verront pas leur contrat renouvelé au terme de leur mission.

La CGT scandalisée, les autres mesurés...

« Il n'y a aucune raison de renvoyer au chômage plusieurs centaines de salariés sous prétexte d'une baisse de la production, tandis que ceux qui



Le projet A94, qu'il faudra appeler 2008, est issu du concept HR1 présenté au Mondial de l'auto à Paris en 2010. Archives Lionel Vadam

conservent leur emploi croulent sous le travail », a aussitôt réagi la CGT, estimant qu'en cas de « baisse de production, il faut répartir les charges de travail entre tous, sans aucune suppression d'emploi ». « Les bénéfices de PSA doivent être placés dans le maintien de tous les emplois, au lieu d'être placés dans la spéculation financière et les dividendes aux actionnaires (257 millions d'euros de dividendes pour 2010) », a réagi Julien Wostyn dans un communiqué.

Les autres syndicats se sont montrés beaucoup plus mesurés dans leurs critiques, insistant sur le fait que la suppression d'une équipe

est une confirmation, pas une annonce. Pour la CFDT, « la confirmation des lancements futurs est une bonne nouvelle pour l'avenir du site. C'est bien la confirmation que le site de Mulhouse reste compétitif et reconnu. » Concernant l'emploi, l'organisation promet d'être « très vigilante quant au reclassement des salariés et à la prise en compte de leurs souhaits ».

La 208, enjeu majeur

Même tonalité à Force ouvrière, où Patrick Schorr estime que « l'année 2012 va être un tremplin pour le système 2 ». « Ces annonces mettent en avant la pérennité du site et ceci grâce à tous les salariés et la Direction peut en être fière. Force ouvrière ne peut qu'approuver la poursuite des embauches en 2012, une nouvelle génération et de nouvelles compétences permettront un avenir au site de Mulhouse. » À l'inverse, FO « s'inquiète du démarrage difficile de l'année 2012 au vu de l'annonce de la suppression d'une tournée pour une durée d'environ un an ». Le syndicat « insiste pour que le personnel soit reclassé

selon ses demandes et que la direction prenne en compte les contraintes de la vie privée, afin que les salariés ne se retrouvent pas dans une situation familiale désastreuse. Néanmoins la prolongation de l'équipe de nuit sur le système 1 est une bonne nouvelle pour les deux véhicules fabriqués sur cette ligne et pour l'activité du site. »

Pour Michel Segura, délégué central et membre du CE de PSA Mulhouse, « les grandes orientations sont désormais connues. On sait maintenant où l'on va et Mulhouse n'est pas si mal dotée... La suspension d'une équipe est assez cohérente avec les nouveaux projets mais derrière, la direction va mettre en application ses grandes théories pour accompagner les personnels. » N'est-ce vraiment que transitoire, comme l'assure la direction ? Michel Segura le croit : « La 208 est clairement un cheval de bataille pour la marque. Pour répondre aux demandes du marché, elle doit être une référence. » En clair, PSA n'a pas intérêt à se loupier avec la 208. Mais ça, le personnel de Mulhouse le savait déjà.

Laurent Bodin

« 2012, une année de transition »

Jean Mouro, directeur de PSA Mulhouse, estime que 2012 est un formidable défi pour le site.



Pour Jean Mouro, « le cap est fixé ». Photo Vincent Voegtlin

Vous venez d'annoncer au CE la production, en 2012, d'une nouvelle voiture, en plus de la 208. Quel sera ce véhicule ?

C'est une toute nouvelle silhouette dans le style PSA, une petite voiture volumique du segment B dont on peut penser qu'elle approchera ce qui se fait avec la 3008 dans le segment supérieur. On commencera à les fabriquer fin août... Le lancement de cette nouvelle voiture s'ajoutera à la production de la Peugeot 208 à partir du printemps 2012, comme annoncé en juillet dernier. Ce sont donc deux nouveaux véhicules que Mulhouse accueillera en 2012, après avoir lancé les nouvelles Citroën C4 en 2010 et DS4 en 2011.

2012 sera, avez-vous dit au CE, une « année de transition ». Pouvez-vous détailler ?

Ce que j'ai annoncé donne le cap pour 2012-2013. C'est une période de transition passionnante car il y a beaucoup de choses à faire. Car Mulhouse va aussi accompagner la montée en puissance du moteur trois cylindres essence fabriqué à Trémery en Moselle et dont nous produisons le carter alu ; tous les trains arrières des véhicules hybrides sont montés à Mulhouse... Le cap est rassurant.

La première conséquence de ce plan 2012, c'est l'emploi...

Il est, en effet, temporairement affecté. Une des deux tournées du système 2, celui de la fabrication de la 308/206 + va être supprimée début mars. Cela représente 600 postes. Comme on l'a fait par le passé, on va associer

tous les personnels pour passer ce cap. Ce n'est pas une nouveauté : l'activité de fabrication automobile est cyclique.

Concernant les intérimaires, les missions en cours iront à leur terme. Il n'y a pas d'arrêt brutal des missions. Au fil de l'eau, l'intérim va diminuer et c'est pour cela que nous travaillons avec les acteurs de l'emploi, la Région, les services de l'État, etc., pour faire de la transition se fasse le mieux possible. Et je me suis engagé personnellement auprès de la préfecture de Région à initier une démarche de validation des acquis de l'expérience. Cela bénéficiera à tout le territoire.

Vous maintenez un plan d'embauches ?

Oui. Depuis septembre 2010, nous avons embauché près de 500 personnes en CDI. Et nous en avons reclassé près de 100, dans le cadre de la mobilité interne, en 2011. L'enjeu est le même pour 2012 : être socialement responsable. Mais je ne peux pas donner les chiffres d'embauches dans la mesure où joue la mobilité à l'intérieur du groupe, que je me suis engagé personnellement à intégrer les personnels de Peugeot Scooters de Danemarie qui le souhaiteront.

Propos recueillis par Laurent Bodin
■ EN SAVOIR PLUS L'interview intégrale sur www.lalsace.fr

Après la 208, le 2008

Baptisé A94, le nouveau modèle qui sera fabriqué par PSA Mulhouse à partir du second semestre 2012 est le 2008. Issu du concept HR1 présenté au Mondial de l'auto 2010, ce « baroudeur urbain », petit 4X4 citadin, devrait, selon la presse spécialisée, être équipé de motorisations essence et diesel PSA, tandis qu'une version hybride pourrait également voir le jour avec le système Hybrid4. Ce cross-over urbain permettrait à PSA Peugeot Citroën d'être présent sur ce segment plein d'avenir.

Manurhin L'augmentation de capital validée par les actionnaires

L'assemblée générale des actionnaires de Manurhin a validé, hier, la recapitalisation de 7,5 millions d'euros, indispensable à la poursuite d'activité du fabricant mulhousien de machines de cartoucherie.

Tout s'est passé comme prévu. Une petite heure a suffi, hier après-midi, dans un hôtel du quartier du Trident, à Mulhouse, pour obtenir des actionnaires de Manurhin une recapitalisation de l'entreprise mulhousienne. Laquelle a été effective dans la foulée et suivie d'une réunion du conseil de surveillance qui a élu à sa tête Denis Samuel-Lajeunesse, haut-fonctionnaire de métier qui fut, notamment, directeur de la Lyonnaise des banques avant de devenir directeur de l'agence des participations de l'État.

45 % de capital public

Sa nomination symbolise l'entrée de la sphère publique au capital de Manurhin avec la Sofired (Société de financement pour la réforme et le développement) et Giat Industries (Nexter), sous l'égide du Comité interministériel de restructuration industrielle (Ciri).

Le public détendra quelque 45 % du capital, le privé restant majoritaire avec les Slovaques de Delta Defence qui disposent, depuis hier, de 34 % du

capital. Le reste sera entre les mains des actuels actionnaires, dont l'entreprise d'armement belge New Lachaussée/Forrest, et de l'équipe dirigeante emmenée par la famille Thannberger. Rémy, le PDG ayant été nommé hier président du directoire de Manurhin.

Sortie de crise en vue

« Nous avons donc trois acteurs de l'armement à notre capital, ce qui est bon pour notre développement », souligne Rémy Thannberger qui s'est battu, depuis près d'un an, pour atteindre ce résultat permettant à la société, qui emploie plus de 120 personnes, de renouveler ses fonds propres, à hauteur de 10 millions d'euros environ. Ceci lui permettra, selon Rémy Thannberger, de répondre à la demande dans de bonnes conditions. Elle dispose, selon ses dirigeants, d'un carnet de commandes de 110 millions d'euros équivalent à « trois à quatre ans » d'activité. L'entreprise, qui a enregistré une perte de 2,5 millions d'euros en 2010, vise un retour aux bénéfices en 2012.

Présents hier à l'assemblée générale des actionnaires, les représentants des salariés n'ont pas caché que cette sortie de crise était, pour le personnel, la bienvenue.

L.B.

Recherche Vers un dépôt de bilan pour Forenap à Rouffach

Inquiets pour l'avenir de leur société, les 120 salariés de Forenap tirent la sonnette d'alarme. Sans le soutien des actionnaires, l'entreprise pourrait déposer le bilan début janvier.

La semaine dernière le comité d'entreprise du centre de recherche clinique Forenap lançait un SOS (L'Alsace de samedi). « Nous sommes confrontés à des difficultés financières liées à un manque d'activité qui a pour origine la conjoncture internationale. Résultat : la forte baisse du chiffre d'affaires, amorcée en 2009, s'est amplifiée en 2010. La trésorerie s'épuise alors que pour faire fonctionner la structure, nous devons continuer à développer l'activité de recherche », annonce Déborah Metzger, déléguée du personnel.

« Un énorme gâchis »

En mai dernier, le PDG, François Le Métayer, avait sollicité l'aide des actionnaires mais le couperet est tombé le 1^{er} décembre : aucun soutien ne sera accordé. Les salariés se sentent abandonnés. Véronique Most, élue du comité d'entreprise et déléguée du per-



Fondée il y a 25 ans, le centre de recherche clinique Forenap, basé à Rouffach, emploie aujourd'hui 120 salariés. Photo Vincent Voegtlin

sonnel, indique : « Nous n'apparaissions même plus sur le site internet de notre actionnaire historique, la Fondation Transplantation, alors que notre plateforme pour l'exploitation du système nerveux central est unique en Europe. » Fondée il y a 25 ans, la société basée à Rouffach, emploie aujourd'hui 120 salariés et possède une expertise scientifique reconnue au

plan mondial. « Si cette entreprise devait fermer, ce serait un gâchis monumental. Aujourd'hui, nous ressentons des signes de reprises encourageantes : ces six derniers mois nous avons enregistré plus de commandes que sur l'ensemble de l'année 2009. Malheureusement, les délais entre la prise de commandes et les rentrées d'argent sont longs », affirme le PDG. Il espère encore

un changement de position de la part des actionnaires, mais avoue tout de même : « Si rien ne bouge d'ici début janvier, je déposerai le bilan en vue de demander au tribunal un redressement judiciaire, non pas pour liquider l'entreprise, mais pour liquider un repreneur. »

Stéphanie Burglin